

Le journal de
L'ÉVASION
Edition spéciale

Photo: P. Leroux



Escapades en

Photo: P. Leroux



Terre Méditerranée

Photo: P. Leroux

Dans le Vaucluse



Du mont Ventoux à Vaison-la-Romaine

De Sault, «capitale» de la lavande, une route pittoresque (la D164) part à l'assaut du mont Ventoux. On ne s'y sent pas seul: les cyclistes sont nombreux à tenter d'atteindre le col (1912 mètres!), à l'instar des coureurs du Tour de France.

Classé Réserve de la Biosphère par l'Unesco, le «Géant de Provence» est fréquenté été comme hiver. Contrastant avec les cîmes dénudées, la montagne présente une grande diversité de paysages et abrite une faune et une flore particulièrement riches. Les plantes méditerranéennes y côtoient des espèces rares où vivent plus de 120 espèces d'oiseaux et de grands mammifères. En été, l'Office National des Forêts organise des promenades «découverte» en famille (environ 4h), guidées par un garde forestier qui vous fera découvrir ce magnifique espace naturel (infos: www.bedoin.org). L'Office de Tourisme de Malaucène, au bas du mont, propose, lui, une ascension nocturne récompensée par le spectacle du lever du soleil! (La montée est évidemment très physique et suppose une bonne

condition. Il faut aussi prévoir un pique-nique et des vêtements chauds. Infos: ot-malaucene@wanadoo.fr). Dès les beaux jours, le mont Ventoux attire les visiteurs, qui se contentent souvent d'en faire l'ascension en voiture et d'admirer la vue depuis le belvédère aménagé au pied de la Tour de l'Observatoire, qui coiffe le sommet depuis 1966. Le panorama, il est vrai, est de toute beauté: par temps clair et dégagé, la vue s'étend jusqu'aux Alpes, la Méditerranée, la basse vallée du Rhône, les Cévennes, le Massif Central et même N.-D. de la Garde... à Marseille! Les sportifs, eux, gravissent courageusement la côte en vélo ou suivent l'un des sentiers de Grande Randonnée qui sillonnent le mont à travers la forêt ou en suivant les crêtes.

En hiver, la station du mont Serein, à 1445 mètres d'altitude, devient le terrain de jeu des amateurs de ski alpin ou nordique, de snow-board et autres balades en raquettes. (Infos: www.stationdumontserein.com).

Bon à savoir: un blog alimenté par les habitants vous fait découvrir le Ventoux côté nature et authenticité. www.etape-ventoux.com

Le village de Malaucène, autrefois fortifié et toujours couronné des vestiges de son château, est un peu le chef-lieu du Ventoux. Du haut du calvaire, on y a d'ailleurs une belle vue sur le mont et sur les environs, couverts de vignes, d'oliviers et d'arbres fruitiers, témoignant d'un climat particulièrement agréable. A la belle saison, les terrasses des cafés sont remplies de cyclistes, revenus du sommet ou prêts à y grimper. Un peu à l'écart du bourg, sur la D97, la chapelle N.-D. du Groseau (12^e s.), formée de deux édifices, est classée Monument historique grâce à de magnifiques décors intérieurs sculptés. Jadis intégrée au palais d'été du pape Clément V (14^e s.), elle jouxte une source limpide, qui jaillit dans un bassin naturel et dont les Romains se servaient pour alimenter Vaison en eau...

Vaison-la-Romaine

Vaison a plus d'un visage et beaucoup à offrir aux visiteurs auxquels elle raconte près de 2000 ans d'histoire. Dans la vallée, où s'était installée la cité antique,





Visites et activités

- La visite des sites archéologiques se fait à l'aide d'un audioguide ou dans le cadre de visites guidées. Le ticket d'entrée donne accès aux deux quartiers gallo-romains.

- L'Office de Tourisme, situé entre les sites de Puymon et de la Villasse (pl. du Chanoine-Sautel) est particulièrement actif et propose de nombreuses activités et visites.

- A ne pas manquer, parmi les événements du calendrier local: les Choralies, qui se déroulent tous les 3 ans (prochaine édition en 2013) au mois d'août et réunissent les plus grands choristes internationaux!

Pour plus d'infos:

www.vaison-en-provence.com

la ville «moderne» s'est étendue autour des deux sites gallo-romains, Puymon et la Villasse, véritablement intégrés au paysage urbain, ce qui donne à la localité un caractère unique. En tout, 15 hectares de vestiges offrent une belle balade dans le temps à travers les ruines des anciens quartiers des commerçants et des artisans, des thermes et des villas. Le musée archéologique, qui abrite la plus grande partie des statues, mosaïques et autres objets mis au jour par les fouilles, est installé in situ, de même que le grand théâtre (il pouvait accueillir 5 à 6000 personnes!) construit en l'an 20 après J.-C. et aujourd'hui restauré pour accueillir les ballets du Festival Vaison Danses, qui s'y tient tous les ans en juillet.

Un pont romain enjambe toujours l'Ouvèze, liant les ruelles de la ville basse, envahies tous les mardis par l'un des plus grands marchés de Provence, et la ville haute. Un peu plus loin, un second pont offre une vue magnifique sur cette cité perchée, à deux pas d'un autre trésor patrimonial: la cathédrale et son cloître, beaux exemples de l'architecture romane provençale des 11^e et 12^e siècles.

La traversée du pont nous amène dans un tout autre monde: la cité médiévale, qui a tout d'un village autonome, perché sur les hauteurs. Il vit le jour à partir





du 13^e s., quand, jugeant l'emplacement gallo-romain trop exposé et donc peu sûr, la population l'abandonna pour s'installer sous la protection du château élevé au 12^e s. par les comtes de Toulouse. Et l'on se servit des pierres du site antique pour bâtir les remparts et les maisons (d'où les petits «détails» romains visibles çà et là, notamment sur certains seuils)...

Les ruelles étroites de la vieille ville invitent à une agréable promenade, qui démarre sous le passage de la Tour de l'Horloge, qui, une fois rehaussée, servit aussi de beffroi. Les calades des venelles sont bordées de beaux hôtels particuliers ajoutés entre le 16^e et le 18^e s. et mènent, entre autres, à la place du Marché, la plus grande et la plus belle de la cité médiévale, avec sa grande fontaine et son portail ogival encadrant jadis la porte du quartier juif. Même joli décor place de l'Olme, proche d'une église du 15^e s. accrochée à la falaise et qui servit de cathédrale après le déménagement des habitants sur les hauteurs. Au sommet du village trônent les vestiges du château, planté au bord du précipice!



La Route des Vins des Côtes du Rhône



Les vignobles de la vallée du Rhône figurent parmi les plus anciens de France. En Vaucluse, ils se divisent en 3 AOC: AOC Côtes du Rhône, AOC Ventoux et AOC Lubéron. Dans les Côtes du Rhône, on distingue les Crus (Châteauneuf du Pape, Gigondas, Beaumes de Venise, Vacqueyras, et Rasteau, pour son vin doux naturel), les Côtes du Rhône Villages (Séguret, Cairanne, Roaix, Rasteau, Sablet ...) et les Côtes du Rhône Régionales.

Il existe plusieurs routes des vins des Côtes du Rhône. L'une d'elles passe par les villages de Séguret, Sablet, Gigondas et Beaumes-de-Venise, au bas des Dentelles de Montmirail, un joli massif haut de 755 mètres dont les parois calcaires ont les crêtes ciselées par l'érosion. Les pieds dans les vignes, elles se prêtent agréablement à la randonnée, au VTT et à l'escalade...



A 9 km de Vaison, Séguret est notre première étape sur la route des vins. Blottie contre une colline que domine la tour de son ancien château, cette cité médiévale compte parmi les Plus Beaux Villages de France, avec ses ruelles pavées de galets, ses jolies maisons de pierre fleuries et la vue sur les vignes qui s'étendent partout à ses pieds. Tour à tour soumis à l'autorité des comtes de Toulouse, qui y possédaient déjà des vignobles au 12^e s., et des Papes, Séguret ne sera intégré à la France qu'en 1791. Mais c'est le Moyen Age qui a donné tout son caractère au bourg, où demeurent une porte d'entrée, vestige des anciens remparts, un beffroi du 15^e s., une petite église (10^e-13^e) et, au sommet du village, une chapelle du 17^e s., ainsi que les derniers vestiges du château féodal, sans oublier les anciennes demeures et la fontaine des Mascarons, classée Monument historique. La cité est si mignonne que l'on ne s'étonne guère d'y apprendre que, chaque année à Noël, elle sert de décor à une crèche vivante animée par les habitants. Au cœur de Séguret, une cave de dégustation est installée à même la roche et propose les produits locaux...

Si les vignes de Sablet fournissent, elles aussi, un vin de qualité, le village a moins de charme. Les rues ont conservé le plan médiéval en colimaçon, aux ruelles enroulées au

pied de son église. Mais les calades ont disparu au profit du macadam et les façades des maisons sont pratiquement toutes couvertes de crépi. Les Dentelles de Montmirail sont de plus en plus présentes à l'approche de Gigondas. Comme le dit un guide: voilà un «bien grand nom pour un si petit village». Et, de fait, la renommée de ce vin n'a rien de proportionnel avec la taille de ce minuscule bourg, qui conserve des vestiges de ses remparts et de son château. Avec sa place ombragée bordée de caves de dégustation, l'endroit est charmant et idéal pour la pause déjeuner. Une bonne adresse: le «Caveau des Gourmets», au bas du village, à la fois bar à vins et restaurant de la cave coopérative de Gigondas. On y goûte de délicieux accords mets et vins, sous forme de verrines, mais aussi d'étonnants jus de fruits et des sirops! (www.cave-gigondas.fr/gourmet.html).

En passant d'autres villages producteurs de vins, la route continue vers Beaumes-de-Venise, fief du célèbre muscat. Cet ancien bastion médiéval flanqué contre un escarpement, avec les Dentelles de Montmirail pour paravent contre le mistral, doit son nom aux grottes (les baumes) qui truffent la roche des environs. «Venise», lui, n'a aucun rapport avec la Cité des Doges, mais avec «venaissin», le nom du comtat.

Les rues, qui montent doucement vers les vestiges du bastion, n'ont plus guère de médiéval que le tracé et c'est surtout autour de la cité, dans les caves et à N.-D. d'Aubune que les visiteurs s'arrêtent. Car c'est à ce vin doux que le village doit sa notoriété, qui dépasse largement les frontières de la France. La Cave des Vignerons de Beaumes-de-Venise, située à l'entrée de la localité, rassemble les différentes productions locales (en muscat, mais aussi en vins) et propose des dégustations. L'établissement mérite déjà la visite pour son impressionnante cave de vieillissement, remplie d'une multitude de fûts. Le restaurant gastronomique installé in situ a, lui aussi, une excellente réputation (infos: www.beaumes-de-venise.com).

Tout près de là, la chapelle Notre-Dame d'Aubune (12^e s.) est l'un des principaux bijoux patrimoniaux de Beaumes. Planté au pied du massif et au milieu des vignes, l'édifice roman, totalement restauré, est un vrai plaisir pour les yeux et un régal pour les amateurs de photos. Un chemin en part vers le sommet des falaises et le plateau des Courens, où furent découverts les vestiges d'une nécropole paléochrétienne (et plusieurs sarcophages) et d'un oppidum. Une belle balade!

Le village est également réputé pour son huile d'olive. La Balméenne, à l'entrée du bourg, possède un moulin qui se visite et qui en vend toutes sortes de variétés, en plus de produits régionaux, notamment à base de lavande et d'herbes aromatiques...





Avignon, Cité des Papes

Photo: PN. Daguët



Les charmes (et le soleil) d'Avignon attirent toute l'année les visiteurs, mais mieux vaut y éviter l'été, si vous aimez le calme. Car, entre le Festival de théâtre, qui y draine les foules en juillet, et les touristes d'août venus en excursion, les rues, les places et les terrasses des cafés sont remplies du monde venu admirer les célèbres Palais des Papes et Pont d'Avignon. Hors saison, la cité retrouve sa tranquillité, une bonne raison (complémentaire) pour aller y faire une escapade charmante, culturelle, gastronomique ou romantique...

En 1309, les papes quittent Rome, alors en proie à des conflits, et se réfugient dans le Comtat Venaissin tout proche et qui leur appartient. Au début, ils siègent donc à Carpentras, avant d'acheter la cité d'Avignon à Jeanne de Naples et de venir définitivement s'y installer en 1348. C'est ainsi que la ville sera, durant un siècle, la capitale de la chrétienté, même si elle reste propriété du Saint-Siège jusqu'à la Révolution. Elle attire alors les artistes, s'agrandit et se dote de beaux bâtiments, de nombreuses églises, baroques, puis classiques, et des 4,3 km de remparts toujours en place. Le Pont St-Bénézet, mieux

connu sous le nom de Pont d'Avignon, faisait alors partie du système défensif et rejoignait, sur l'autre rive, la Tour Philippe le Bel, aujourd'hui solitaire. Depuis, il ne lui reste que 4 des 22 arches initiales, désormais classées Monument historique...

Le Palais des Papes, qui dresse des hauts murs fortifiés et 4 énormes tours sur une vaste esplanade, est le palais gothique le plus important d'Europe et le 10^e monument le plus visité de France. C'est d'ailleurs sur lui que se ruent en priorité les touristes, qui se limitent parfois au périmètre classé Patrimoine mondial par l'Unesco et qui englobe le pont, les remparts, le Petit Palais (14^e s.), ancien archevêché devenu musée, et la cathédrale Notre-Dame des Doms (12^e s.), surmontée d'une Vierge géante et étincelante d'or.

On choisit de visiter le Palais des Papes en compagnie d'un guide ou en individuel, avec l'aide d'un audioguide décrivant chacune des pièces qui retracent la vie quotidienne d'un pape et de sa «cour» au 14^e siècle. Neuf papes y séjournèrent, mais c'est surtout à Benoît XII et Clément VI que l'on doit le Palais Vieux, sobrement agencé

autour d'un cloître, et le Palais Neuf, ajouté avec plus de fastes (et de tours) au terme de 18 ans de travaux. Après le retour des papes à Rome, les lieux furent occupés par des légats pontificaux, qui n'eurent guère les moyens de les entretenir. Ils connurent d'autres dégâts sous la Révolution et furent même transformés en caserne, avant d'avoir enfin droit à une restauration, entamée en 1906. C'est dans la Cour d'Honneur que se tiennent les spectacles du Festival créé par Jean Vilar en 1947, sur des gradins capables d'accueillir près de 3000 spectateurs, dressés en amphithéâtre et tout en hauteur. C'est, du moins, le siège du festival «In», qui investit une vingtaine d'autres lieux, alors que la version «Off» envahit toute la ville durant trois semaines, en juillet.

Mais la visite d'Avignon ne se limite pas à celle du périmètre classé. Au fil de la balade dans les rues de la ville, on découvre d'autres charmantes places, d'intéressants musées, de belles églises et de superbes bâtiments, tels l'hôtel particulier abritant le luxueux hôtel Mirande (on peut y prendre le thé, à défaut de pouvoir s'y payer une chambre), la place de l'Horloge (où se dressent, derrière

les terrasses des cafés, l'Hôtel de Ville, le théâtre et la Maison Jean Vilar, véritable mémoire du festival), les Halles, leurs petits commerces et le Mur de Verdre, les hôtels particuliers de la rue Vernet et le Musée Calvet, le Musée Lapidaire, la jolie place Crillon et son Ancienne Comédie, le palais du Roure, l'église St-Pierre et sa façade flamboyante, etc, sans parler des boutiques, dans et autour la rue de la République, une artère percée au 19^e s. pour relier la gare au cœur de la cité, la place de l'Horloge...

Visites et activités

- Le Palais secret: chaque samedi et dimanche, entre septembre et fin mai, on vous propose une visite insolite et secrète du Palais des Papes, qui passe par des lieux habituellement inaccessibles au public. De plus, la visite commence (le dimanche) ou se termine (le samedi) par un brunch accompagné de vins des Côtes-du-Rhône et servi sur la terrasse des Grands Dignitaires!

Réservation: 0033 (0)4 90275000 ou sur www.avignon-tourisme.com

- Deux autres visites guidées, proposées de novembre à mars, vous font découvrir la grande et la petite histoire de la ville et du Palais. Au fil des rues, sont également évoqués les vieux métiers, l'histoire des quartiers ou du célèbre pont.

«Le fabuleux destin de la ville d'Avignon» (me, ve, sa, à 10h) et «Avignon au temps des papes» (lu, ma, je, visite du Palais des Papes incluse): départ devant l'office de tourisme.

- Balades sur le Rhône: pour admirer les remparts et la cité avec un peu de recul et sur le Rhône, vous avez le choix entre plusieurs types de croisières, mais sachez aussi qu'une petite navette fluviale gratuite, qui démarre près du Pont d'Avignon, traverse le fleuve et vous conduit à l'île de la Bathelasse, d'où l'on a une vue superbe sur le pont et la ville.

- Aux Halles, le samedi, à 11h, a lieu la «Petite Cuisine des Halles», des démonstrations publiques et gratuites de cuisine faites par des grands chefs. Certains jours, on peut également y suivre des cours de cuisine (payants), pour adultes ou enfants.

- Les musées incontournables: la Collection Lambert (art contemporain, tels l'art minimal, conceptuel, land art...), le Petit Palais (cette ancienne demeure cardinalice du 14^e s. abrite des peintures italiennes du Moyen Age et de la Renaissance), le Musée Calvet (collection de Beaux-Arts dans un très bel hôtel particulier de la rue Vernet), le Musée Angladon (musée privé proposant, dans le cadre d'un hôtel particulier, des objets d'art, du mobilier et des chefs-d'œuvre des 19^e et 20^e s., dont un Van Gogh et un Cézanne).

- Passez sur l'autre rive pour visiter le Fort St-André et ses jardins et la très jolie cité de Villeneuve-lès-Avignon (déjà dans le Gard...).



Les plus beaux points de vue

- Depuis le Rocher des Doms (le parc se trouve juste à côté de la cathédrale), le plus haut point de la ville. Belle vue sur le Pont d'Avignon, Villeneuve-lès-Avignon et le Fort André.

- Depuis l'île de la Barthelasse, de préférence en fin de journée, pour ne pas avoir le soleil de face... (Accès gratuit en navette fluviale).

- Depuis la Tour Philippe le Bel (sur la rive opposée).

- Depuis le dernier étage du parking des Halles: panorama sur l'arrière du Palais des Papes...

Se déplacer

Si Avignon se visite aisément à pied, il existe d'autres moyens pour découvrir la ville:

- en petit train (durée: environ 40 minutes, 7€/adulte et 4€/enfant).

- en «Vélo pop», l'équivalent des «Vélib», toujours aussi bon marché (avec une carte d'abonnement ou par carte bancaire).

- en vélos-taxis (Vélo Cité), comme en Asie, à la différence que ceux-ci sont électriques! Prise en charge de 2€ (3, en dehors des remparts) + 2€ par km et par personne. Infos: www.velo-cite.fr

- en Baladines, des minibus électriques (on paie au chauffeur) bon marché qui circulent partout et vous embarquent sur un simple appel de la main.

- Et pour visiter la ville ou ses environs: une balade en 2CV, avec ou sans chauffeur!

Infos: www.cars-lieutaud.fr

Bonnes adresses...

pour manger

A Avignon

- Basilic Citron (à midi: menu à 14€, avec plat, dessert, verre de vin et café. Toujours original et soigné) www.basilic-citron.com
- L'essentiel (www.restaurantlessentiel.com)
- Le Bain Marie (www.lebainmarie.net)
- La Fourchette (17 Rue Racine. Tél: 04 90852093)
- Le Diapason (en dehors des remparts, un restaurant récent, peu connu, mais qui monte) www.lediapason-restaurant.com
- Nouveau: un salon de thé au cœur du Musée du Petit Palais, un très bel endroit dans le jardin intérieur, sous un immense platane: «Autour d'un thé, un voyage...» (www.autourdunthe.com)

Dans la région visitée

- Bistrot de Pays de St-Trinit (04 90640239) http://www.bistrotdepays.com/spip.php?page=quismmesnous&id_rubrique=181&id_article=1138
- Le Bateleur, à Vaison (<http://www.le-bateleur.com/>)
- Le Grand Pré, à Roaix (1 étoile Michelin et sans doute l'un des meilleurs restaurants du Vaucluse. A également un bistrot sur place) www.legrandpre.com
- Le Mesclun, à Séguret (<http://www.lemesclun.com/>)
- Le Caveau des Gourmets, à Gigondas (www.cave-gigondas.fr/gourmet.html)
- L'Oustallet, à Gigondas (<http://www.restaurant-oustalet.fr/>)
- Les Copains d'abord, Bistrot de Pays, à Gigondas (<http://www.gigondas-dm.fr/officetourisme/adherents/restoCopaindabord.html>)
- L'Eloge, à Vacqueyras (www.restaurant-leloge.fr)
- Le Dolium, à Beaumes-de-Venise (donne également des cours de cuisine): www.dolium-restaurant.com

Pour plus d'infos

- sur Avignon et le Vaucluse: www.provenceguide.com
- pour réserver votre séjour en Terre Méditerranée: www.52coupsdecoeur.com

pour loger

A Avignon

Chambres d'hôtes:

- Le Limas (<http://www.le-limas-avignon.com/>)
- Lumani (<http://www.maison-lumani.com/>)
- La Banasterie (www.labanasterie.com)
- Gîte en ville et chambres d'hôtes, dans un quartier calme du centre-ville. En tout, 11 duplex et studios de charme bien équipés s'articulant autour d'un patio. (www.autourdupetitparadis.com)

Dans la région visitée

- Chambres d'hôtes:
- Piedmoure, à Sault: www.piedmoure.com
- La Ferme du Viguiier, à Monieux (une chambre d'hôtes simple mais très correcte à prix raisonnables et en pleine nature. C'est aussi une vraie ferme d'élevage de moutons, proposant, entre autres, des séjours «truffe»). <http://le.viguiier.pagesperso-orange.fr/>
- Les Tilleuls d'Elysées, à Vaison: www.vaisonchambres.info
- La Bastide des Gramuses, à Entrechaux: www.lesgramuses.com
- L'Aube Safran, au Barroux: www.aube-safran.com
- Le Clos St-Saourde, à Beaumes-de-Venise: www.leclossaintsaourde.com
- La Maison Trévier, à Carpentras (également restaurant. On y donne des cours de cuisine): www.maison-trevier.com
- Hôtels:
- Hôtel des Pins, à Bedoin: www.hotel-des-pins.fr
- Hôtel Le Burrhus, à Vaison: www.burrhus.com



Le Vaucluse à vélo

Si vous êtes adeptes du cyclotourisme, sachez que le département du Vaucluse a mis en ligne un site qui vous aidera à trouver vos itinéraires et à préparer votre séjour dans un hébergement labellisé «accueil vélo»... Plus d'infos: www.provence-a-velo.fr



Les Hautes-Alpes

Le paradis des randonneurs

Avec ses deux parcs naturels, qui occupent un tiers du département, ses 2000 km de cours d'eau et ses 75 lacs et plans d'eau, les Hautes-Alpes sont indéniablement une destination «nature» qui se prête aux sports d'hiver, aux loisirs «extrêmes» ou à la pratique du VTT. Mais c'est aussi un paradis pour les randonneurs, auxquels le département offre une grande diversité de paysages, entre champs de lavandes, vergers, oliveraies et maisons provençales du sud et la haute montagne au nord, avec ses glaciers et ses sommets vertigineux (la barre des Ecrins culmine à 4102 m!). Au total, on y trouve 6800 km de sentiers de randonnée, parmi lesquels figurent au moins 3 GR réputés et des «grandes traversées» mythiques, comme la Via Alpina, les Chemins du Soleil, la Grande Traversée des Alpes ou encore les Chemins de St-Jacques de Compostelle.



© D. Mac Arthur